

CANTIQUES.

INSTRUCTION SUR LA MANIÈRE DE RÉCITER
CHRÉTIENNEMENT LE ROSAIRE.Air : *Du Branle.*

VEUT-ON faire un choix excellent
Des plus saintes prières,
Et méditer en même temps
Les principaux Mystères :
Le Rosaire en est un précis,
Ces deux trésors y sont compris ;
Trésors inépuisables,
Puisque le ciel en est le prix :
Ils sont inestimables.

Le Rosaire est un doux moyen,
Et des plus efficaces,
Pour trouver le souverain bien
Et la source des grâces :
On y médite les vertus
Lesquelles conviennent le plus
Selon chaque Mystère ;
On les demande par Jesus
Et par sa sainte Mère.

Adorons dans la Trinité
Un Dieu seul par essence,
Trois personnes dans l'unité
D'une même substance ;
Croyons en Dieu très-fermement,
Espérons en Dieu surement,
Car c'est notre bon Père ;
Aimons Dieu souverainement,
C'est le seul nécessaire.

Toute notre religion
Consiste en ces Mystères ;
Mais c'est la méditation



Qui les rend salutaires :
 On les honore en général ,
 Ensuite les quinze en détail ,
 Méditant leurs merveilles ;
 Chaque mystère est un canal
 De grâces non pareilles.
 En joignant le cœur à la voix ,
 L'esprit à la parole ,
 On les commence par la croix ,
 En disant le Symbole ;
 Puis un *Pater* et trois *Ave* ,
 Pour adorer la Trinité ,
 Dont Marie est le temple :
 Le Rosaire ainsi récité ,
 On prie et on contemple.

SUR LES CINQ MYSTÈRES DE LA VIE DE JESUS-CHRIST.

PREMIER MYSTÈRE JOYEUX.

L'Incarnation du Verbe.

UN Ange du ciel descendit ,
 Et salua Marie ;
 Elle conçut du Saint-Esprit
 Jesus le fruit de vie :
 Un Dieu prend notre humanité ,
 L'unit à la Divinité ,
 Une vierge est féconde :
 Admirons tous l'humilité
 D'un Dieu qui vient au monde.

SECOND MYSTÈRE JOYEUX.

La Visite de la sainte Vierge à Elisabeth.

La Vierge enceinte du Sauveur
 Alla , non sans mystère ,
 Sanctifier son précurseur
 Dans le sein de sa mère ;
 Pratiquons donc l'humilité
 Et les devoirs d'humanité

A l'égard de nos Frères ;
 Inspirons-leur la sainteté ,
 Soulageons leurs misères.

TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La Naissance de Jesus.

Celui que Dieu même produit
 Dans son sein adorable
 Est né d'une Vierge à minuit
 Dans une pauvre étable.
 Ce lieu pauvre nous fait horreur ;
 Mais écoutons tous le Sauveur
 Qui parle en son silence :
 Bienheureux les pauvres de cœur ,
 Leur trésor est immense.

QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La Présentation de Jesus au Temple.

Jesus s'offre au Temple pour nous
 Par les mains de Marie ,
 Pour calmer Dieu dans son courroux
 Par une double Hostie :
 Il faut , pour observer sa loi ,
 Sacrifier tout à la foi ,
 Remplir toute justice ,
 Craindre et purifier en soi
 Jusqu'à l'ombre du vice.

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

Jesus retrouvé dans le Temple.

Elle trouve au Temple son Fils ,
 Après trois jours d'absence ,
 Parmi les Docteurs tous surpris
 De sa haute science ;
 Cherchons donc toujours le Sauveur ;
 Comme Marie , avec ferveur ,
 Pour le trouver sans cesse ;
 Cherchons avec la même ardeur
 Sa divine sagesse.

SUR LES CINQ MYSTÈRES DE LA PASSION DE
JESUS-CHRIST.

PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX.

L'Oraison de Jesus au jardin des Olives.

JESUS, triste jusqu'à la mort
Au jardin des Olives ,
Sua le sang par un effort
Des douleurs les plus vives.
Pleurons sur nous-même aujourd'hui ,
Veillons et prions comme lui ,
Rompons , brisons nos chaînes ;
Nos péchés l'accablent d'ennui ,
N'augmentons pas ses peines.

SECOND MYSTÈRE DOULOUREUX.

La Flagellation de Jesus.

Son sang s'écoule à gros ruisseaux
Pendant qu'on le flagelle ,
Sa chair s'en va toute à lambeaux ,
O la douleur cruelle !
Apprenons à mortifier ,
A punir et crucifier
Notre chair si rebelle ,
Pour la soumettre et conserver
Sans tache criminelle.

TROISIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Couronnement de Jesus.

La couronne du Roi des cieux
Est d'épines piquantes ;
On lui fait , en bandant les yeux ,
Mille insultes sanglantes :
Ne rougissons pas de la croix ;
Souffrons comme le Roi des rois
Qu'on nous raille , on nous gronde ;
Soyons bien soumis à ses lois ,
Et méprisons le monde.

QUATRIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Portement de la croix de Jesus.

Jesus-Christ , portant une croix
Dessus sa chair sanglante ,
Se trouve accablé de son poids ,
Tant elle était pesante :
Ne l'accablons pas de nouveau ,
En ajoutant à son fardeau
Quelque nouvelle offense ;
Mais imitons de cet Agneau
La douce patience.

CINQUIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Crucifiement de Jesus.

Jesus abandonné de tous ,
Sous les yeux de sa Mère ,
Est enfin mort d'amour pour nous
Sur la croix du Calvaire :
Nos péchés seuls l'ont fait souffrir ;
Nos péchés seuls l'ont fait mourir ;
Versons , versons des larmes :
Portons la croix sans déplaisir ,
Elle a de puissans charmes.

**SUR LES CINQ MYSTÈRES DE LA GLOIRE DE
JESUS-CHRIST , ET DE CELLE QU'IL A
COMMUNIQUÉE A SA SAINTE MÈRE.**

PREMIER MYSTÈRE GLORIEUX.

La Résurrection de Jesus.

Trois jours après ce Dieu très-fort
Ressuscite avec gloire ,
Ayant sur l'enfer et la mort
Une pleine victoire :
Ressuscitons avec Jesus ,
Faisons vivre en nous ses vertus ;
Et mourons à tout vice ;
Dorénavant ne péchons plus ,
Que tout se convertisse.

SECOND MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension de Jesus au ciel.

Jesus-Christ monte en paradis
Pour préparer nos places ;
Ce royaume nous est acquis ,
Si nous suivons ses traces :
Désirons le ciel ardemment ,
Soupirons à chaque moment
Après notre patrie ,
Et méprisons chrétiennement
Les biens de cette vie.

TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

La Mission du Saint-Esprit.

Jesus remplit du Saint-Esprit
Marie et les Apôtres ;
Par eux ensuite il en remplit
Le cœur de plusieurs autres :
Prions ce Dieu de vérité ,
De lumière et de sainteté ,
Qu'il éclaire notre ame ;
Prions ce Dieu de charité
Qu'il l'anime et l'enflamme.

QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la sainte Vierge.

Marie est morte par amour ,
Elle est ressuscitée ,
Puis élevée au même jour
Jusqu'au ciel empirée :
Pour mourir très-heureusement ,
Et monter au ciel surement ,
Faisons-le par Marie ,
Et la servons dévotement ,
En imitant sa vie.

CINQUIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

Le Couronnement de la Mère de Jesus.

Marie est couronnée aux cieux ,
Comme une souveraine ,

Sensible à notre peine :
 Demandons par elle à son Fils
 La couronne qu'il a promis
 A la persévérance ,
 Et la gloire du Paradis
 Pour notre récompense.

SUR LES PEINES DE L'ENFER , ENTRE LES
 VIVANS ET LES DAMNÉS.

Air : O Pécadou misérable !

Les Vivans. D. MALHEUREUSES créatures ,
 Que le Dieu de l'univers ,
 Par d'éternelles tortures
 Punit au fond des enfers ,
 Dites-nous , dites-nous ,
 Quels tourmens endurez-vous ?

Les Damnés. R. Ne nous faites pas répondre ,
 Pour raconter nos malheurs ;
 C'est nous-mêmes nous confondre ;
 C'est augmenter nos douleurs :
 Hélas ! hélas !

Mortels , ne nous suivez pas.

Les Vivans. D. Parlez , pécheurs détestables ,
 Hommes sans religion ;
 Vous , jureurs abominables ,
 Blasphémateurs du saint Nom :
 Dites-nous , etc.

Les Damnés. R. Que ce grand Dieu de vengeance
 Nous force bien , malgré nous ,
 De redouter sa puissance ,
 Et de trembler sous ses coups :
 Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Dites-nous , ames impures ,
 Les douleurs que vous sentez
 Pour vos honteuses souillures
 Et vos sales voluptés :
 Dites-nous , etc.

Les Damnés. R. Ah ! pour des plaisirs infames ;
 Pour des plaisirs d'un moment ,
 Il nous faut parmi les flammes
 Brûler éternellement :
 Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Et vous, mondains, par vos danses ,
 Vos jeux , vos amusemens ,
 Pour tant de folles dépenses ,
 Tant de vains ajustemens :
 Dites-nous , etc.

Les Damnés. R. O trop funestes délices !
 Maudits plaisirs , maudits jeux ,
 Qui sont changés en supplices
 Dans ce séjour ténébreux :
 Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Débauchés , qui faisiez gloire
 D'être dans les cabarets ,
 Et que le plaisir de boire
 Entraînait à tant d'excès :
 Dites-nous , etc.

Les Damnés. R. Une éternelle indigence ,
 La soif , les feux dévorans ,
 Sont la triste récompense
 De tous les intempérans :
 Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Vous qui , pleins de violence ,
 N'avez jamais pardonné ,
 Qui , mourant dans la vengeance ,
 Vous êtes enfin damnés :
 Dites-nous , etc.

Les Damnés. R. Qui pourrait compter nos peines !
 Les démons sont nos bourreaux ;
 Ils vengent Dieu de nos haines
 Par mille tourmens nouveaux :
 Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Pécheurs , qui , par avarice ,
 Avez fait tort au prochain ,
 Qui contre toute justice
 Dérobiez de toute main :
 Ditez-nous , etc.

Les Damnés. R. Ah ! Dieu prend en main la cause
Du pauvre et de l'orphelin ;
Pour acquérir peu de chose
Nos maux n'auront point de fin :
Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Pour tant de sales paroles ,
Tant de mots à double sens ,
Pour vos entretiens frivoles
Et vos discours médisans :
Dites-nous , etc.

Les Damnés. R. Pour punir un mot profane
Et nos discours diffamans ,
Un Dieu vengeur nous condamne
A d'éternels hurlemens :
Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Vous qui par une malice
Dont le ciel avait horreur
Dans un cœur souillé de vice
Recevez votre Sauveur :
Dites-nous , etc.

Les Damnés. R. Malheur à qui communie
Comme nous indignement ;
En mangeant le pain de vie
Il mange son jugement :
Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Mais ces brasiers et ces chaînes
Où vous êtes enchaînés ,
Sont-ce les plus grandes peines
Où vous soyez condamnés ?
Dites-nous , etc.

Les Damnés. R. Ah ! voici le plus sensible
Des maux qu'on souffre en ce lieu ,
C'est que , par un sort terrible ,
Jamais nous ne verrons Dieu :
Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Mais n'est-il plus d'espérance
De voir vos maux s'adoucir ?
N'est-il plus de pénitence
Qui les pût faire finir ?
Dites-nous , dites-nous ,
Jusqu'à quand souffrirez-vous ?

Les Damnés. R. L'enfer est notre partage
 Pour toujours , pour un jamais ;
 N'en sachez pas davantage ,
 Nous vous en disons assez :
 Hélas ! etc.

Les Vivans. D. Pour jamais , qui le peut croire ?
 Jamais , quelle vérité !
 Gravons bien dans la mémoire
 Cette horrible éternité :
 Hélas ! hélas !
 Grand Dieu ! ne nous damnez pas.

SUR LE CIEL.

Air : Rien , tendre amour , etc.

SAINTÉ Cité , demeure permanente ;
 Sacré palais qu'habite le grand Roi ,
 Où doit sans fin régner l'ame innocente ;
 Quoi de plus doux que de penser à toi ? *(bis.)*

Dans tes parvis tout n'est plus qu'alégresse ;
 C'est un torrent des plus chastes plaisirs :
 On ne ressent , ni peine , ni tristesse ;
 On ne connaît , ni plainte , ni soupirs. *(bis.)*

Tes habitans ne craignent plus d'orage ;
 Ils sont au port , ils y sont pour jamais ;
 Un calme entier devient leur doux partage :
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix. *(bis.)*

De quel éclat ce Dieu les environne !
 Ah ! je les vois tout brillant de clarté :
 Rien ne saurait y flétrir leur couronne ;
 Leur vêtement est l'immortalité. *(bis.)*

Pour les élus il n'est plus d'inconstance :
 Tout est soumis au joug du saint amour ;
 L'affreux péché n'a plus là de puissance ,
 Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour *(bis.)*

Beauté divine , ô Beauté ravissante !
 Tu fais l'objet du suprême bonheur !
 O quand naîtra cette aurore brillante
 Où nous pourrons contempler ta splendeur ? *(bis.)*

Puisque Dieu seul est notre récompense ,
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;
 Dans cette vie un moment de souffrance
 Mérite au ciel un éternel repos.

(bis.)

CANTIQUE

Que les Filles chantent à la Procession du
 Très-Saint-Sacrement, qui se fait pendant
 la Mission.

Air : Sur cet Autel.

C'EST votre Dieu ,
 Cieux , étoiles , nuages ,
 Soleil ; rendez-lui vos hommages ;
 C'est votre Dieu :
 Bruyant tonnerre ,
 Gronde , dis à la terre :
 C'est votre Dieu.

A son aspect
 Que tout genou fléchisse ,
 Que l'enfer confondu gémissse
 A son aspect :
 Dans leurs louanges ,
 Qu'on voie trembler les Anges
 A son aspect.

Dans ce grand jour
 Célébrez sa victoire ,
 Prêtres sacrés , chantez sa gloire
 Dans ce grand jour ;
 Chœurs angéliques ,
 Redites leurs cantiques
 Dans ce grand jour.

Voici l'Époux ,
 Hâtez-vous , Vierge sage ;
 Préparez-vous pour son passage ,
 Voici l'Époux :
 Que tout répète ,
 Dans cette auguste fête :
 Voici l'Époux.

A son honneur
 Ornons de fleurs nos têtes,
 Que nos lampes soient toujours prêtes
 A son honneur ;
 Formons sans cesse
 Mille chants d'alégresse
 A son honneur.

Allons à lui ,
 Remplis de confiance ;
 Avec la robe d'innocence ;
 Allons à lui :
 Il nous invite
 De venir à sa suite ,
 Allons à lui.

Avec ardeur
 Bénissez votre Maître ;
 Peuples , cherchez à le connaître ;
 Avec ardeur :
 Qu'ici tout l'aime ,
 Et le serve de même ,
 Avec ardeur.

Près de Jesus
 Approchez , troupe sainte ;
 Tendres enfans , venez sans crainte
 Près de Jesus :
 C'est un bon Père ;
 Il n'est rien de sévère
 Près de Jesus.

Divin Sauveur ,
 Réglez seul dans nos ames ;
 Répandez-y vos saintes flammes ,
 Divin Sauveur :
 Que notre zèle
 Toujours se renouvelle ,
 Divin Sauveur.

TOULOUSE,

BELLEGARRIGUE, IMPRIMEUR DE S. A. R. MONSIEUR
 FRÈRE DU ROI, RUE FILATIER, N.º 31.